



D.R.

« Une vraie richesse »

QUEL PARCOURS POUR QUENTIN BERTON, QUI EST, PRÉSIDENT DE CLUB, BIENTÔT COMMISSAIRE INTERNATIONAL UCI DE BMX, ET QUI EST SURTOUT UN PÉDAGOGUE AUPRÈS DES JEUNES AFIN DE LEUR EXPLIQUER JUSTEMENT DE LEUR EXPLIQUER EN QUOI CONSISTENT LES MISSIONS AFFÉRENTES AUX ARBITRES ET COMMISSAIRES AUX ABORDS DES PISTES DE BMX.

RÉDACTEUR : HERVÉ BOMBRUN

Comment en êtes-vous arrivé à l'arbitrage ? Quentin Berton :

J'ai débuté le BMX en 1999. J'ai pratiqué en compétition jusqu'en 2015. Je suis devenu jeune arbitre en 2010. J'ai fait cette démarche par curiosité dans un premier temps, étant passionné de BMX, j'ai tenu à découvrir toutes les voies que pouvait m'offrir mon sport. J'ai été compétiteur, puis j'ai découvert l'arbitrage, et en parallèle j'ai passé mes diplômes fédéraux d'entraîneur.

« Le but est que ces jeunes puissent diffuser notre vision de l'arbitrage à leurs copains pilotes. »

Aujourd'hui, vous êtes en passe de devenir commissaire international ?

Oui. J'ai validé mes écrits et mes oraux pour la formation de commissaire international BMX, il me reste à avoir une date pour mon examen de pratique. J'ai adhéré de fait rapidement à l'arbitrage, en passant tous les échelons sur le plan régional puis national. J'ai fait le TF BMX 2010 à Serre-Chevalier avec l'organisation jeunes arbitres. Je suis devenu arbitre national en 2012, puis en 2015, j'ai suivi la formation de commissaire Élite, et en 2018 celle de commissaire international UCI BMX.

Pourquoi cette volonté d'aller vers l'international ?

Je n'avais pas cette ambition au départ, car je savais que c'était assez difficile de devenir commissaire international UCI de BMX, notamment vis-à-vis de mon travail, et de la gestion du club, puisque je suis le président du BMX Compiègne-Clairoix. J'ai candidaté à cet examen parce que l'opportunité s'est offerte à moi, et je l'ai saisie, car je savais que cette dernière ne se présenterait pas souvent. J'étais lancé et j'ai décidé de continuer dans cette voie. Il y a aussi le prestige de pouvoir officier sur des courses internationales, ce qui n'est pas négligeable. J'ai donc choisi de me présenter à cet examen. C'est une riche et une belle expérience, en effet, j'ai pu rencontrer de nombreuses personnes. Le fait de le faire à Baku, sur le lieu des championnats du monde de BMX a été un énorme plus.

Encouragez-vous, en regard de votre expérience, les jeunes à venir arbitrer ?

Oui, tout à fait. Depuis trois ans maintenant, je suis président de jury sur les Trophées de France BMX, lieux de pratique des jeunes arbitres chaque saison. Il y a chaque fois un arbitre référent avec les jeunes, qui leur réexplique le contexte, le fonctionnement d'une épreuve nationale, et moi j'interviens ponctuellement. Après, les jeunes investissent durant le week-end les différents postes d'arbitrage qui existent aux abords d'une piste de BMX, certains sont avec moi. Et je leur explique mon rôle de président de jury, mon cursus. Mon objectif, lors de ces organisations jeunes arbitres, c'est aussi de leur permettre de connaître le rôle et les missions des arbitres sur une compétition, la difficulté et la complexité que l'on peut parfois rencontrer sur une épreuve. Le but est que ces jeunes puissent diffuser notre vision de l'arbitrage à leurs copains pilotes, hommes et femmes, afin que les compétitions se déroulent toujours de mieux en mieux, dans un parfait esprit fair-play. ●